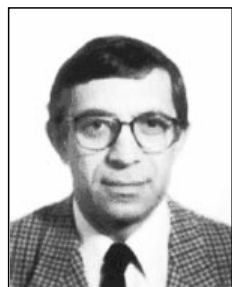

 DÉCEMBRE 1995 Numéro 2

LE MOT DU PRÉSIDENT



Joyeux Noël à tous.
 Noël, c'est la crèche, les rois mages, la sapin décoré. Pour certains, c'est une réminiscence de leur enfance. Pour d'autres, c'est l'occasion de passer de l'intellectuel au spirituel... Même chez les bridgeurs. Noël, c'est la trêve des confiseurs, la trêve tout court, même celle de la philosophie. Noël, c'est le club sans perturbations, sans antagonismes, avec beaucoup de bonnes volontés... Même chez les bridgeurs.



Tous les membres de la rédaction et du comité se joignent à notre président pour vous souhaiter un

JOYEUX NOËL

Bravo à l'équipe composée de MM. Belut, Sargos, Kœppel et de M^{mes} Biévelot et Divoux qui s'est qualifiée pour la finale nationale de la Coupe de France (16 et 17 décembre). Souhaitons lui bonne chance et, délai de parution oblige, rendez-vous au prochain numéro pour les résultats.



RÉGULARITÉ au 6/12/1995
après 16 séances, les 8 meilleures

		total	moyenne
1	P. Chottin	516.31	64.53%
2	S. Biévelot	504.08	63.01%
3	D. Belut	494.02	61.75%
4	A. saccard	487.09	60.88%
5	O. Monge	483.69	60.46%
6	F.M. Sargos	480.02	60.00%
7	G. Masini	478.87	59.85%
8	E. Klajnerman	475.15	59.39%
9	C. Emerique	465.62	58.20%
10	P.J. Guardiolle	465.10	58.13%
11	C. Chansel	458.83	57.35%
12	E. Malinowski	455.64	56.95%
13	J. Trivaudey	453.64	56.70%
14	A.M. François	452.19	56.52%
15	C. Bordonneau	451.24	56.40%



POULE FINALE du 4 Excellence
 11-12 et 25-26 novembre

- 1 Chottin P., Baptiste, Hepner, Stricker, M^{me} Delbos
- 2 Thompson, Burnotte, M^{mes} Bosly, Chansel, François, Graewert
- 3 Bordonneau, Emerique, Guardiolle, Poincelot, Stéphan, M^{me} Grosjean
- 4 Roques, Buchou, Lhuillier, Chottin M., M^{mes} Dohet, Deutsch
- 5 M^{mes} Noël, Emerique, Tisserand, MM Cunat, Laurent, Millot

Les 4 ou 5 premières équipes sont qualifiées pour la finale de ligue (samedi 1 et dimanche 2 juin 1996).

Rédacteur en chef: Gérald Masini • Maquette: Jean-Dominique Detona
Correspondant tournois: Daniel Belut • Soutien Moral: Nicolas François

Notre grand feuilleton :

CHRONIQUES DU JOUEUR MOYEN
(troisième épisode)

Résumé des épisodes précédents : un zéro international, puis un zéro intergalactique. Mon jour de gloire est arrivé ! Qu'en pense Etienne ?

Nicolas remplit la feuille de marque dans un silence... polaire. Pris d'un besoin aussi soudain que pressant, Etienne et moi nous ruons de concert vers le coin réservé à la gent masculine. Profitant du vide des lieux, j'explose sitôt franchi le seuil.

– Non seulement, tu fais une entame débile alors que j'ai contré pour l'entame Pique, mais, en plus, tu défausses tes Piques pour livrer plus un !

– Ton contre est un Lightner, grand niais, rétorque Etienne, sûr de lui. L'entame Pique est normale si tu passes, même si tu n'as pas surcontré pour m'indiquer un gros honneur dans la couleur. Elle a peu de chances de faire chuter, soit, mais elle a aussi peu de chances de filer une levée. En revanche, ma distribution laissait supposer une longue à Cœur chez toi, bien placée derrière les Cœurs que le mort a indiqué par son contre.

– Comment ? fais-je, avec une soudaine appréhension. Mais, mais... Nicolas n'a pas alerté. C'était un contre punitif !

– Avec le Valet et le Cinq de Pique ?

– Au poids !

– Mais non, triple buse ! Un coup d'œil sur leur feuille de conventions t'aurait appris qu'ils jouent le contre négatif jusque 3♠, justement.

– Mais il fallait appeler l'arbitre ! hurlé-je, outré. J'aurais surcontré pour indiquer mon Roi de Pique, sinon.

– Il est trop tard maintenant, Chimène (il a des lettres, Etienne). Encore une fois, si tu te tais, j'entame Pique. Quand l'adversaire demande un contrat qui a de fortes chances de chuter, on l'y laisse, d'autant plus que 3♠ chute déjà de trois ! D'ailleurs, si tu ne mets pas la Dame à l'entame, le déclarant ne peut réaliser que huit levées : quatre Trèfles, trois Cœurs et un Carreau.

Mon Dieu, mais pourquoi n'étais-je pas resté à la terrasse de ce café ? Je cherchais vainement une réplique brillante quand Nicolas passa une tête hilare dans l'entrebâillement de la porte.

– Eh, les rigolos, on vous cherche partout. Ça fait cinq minutes que l'arbitre a demandé de changer !...

Le jeu avec le maure

Pourtant l'affaire ne trouva sa conclusion qu'au soir, devant le traditionnel couscous au Méditerranée. Il y a là Pascal et Claudine, mon Etienne, bien sûr, et sa Marie, Christian qui, pour une fois, n'avait pas arbitré le tournoi, et F'M, dont les analyses

post-mortem et les anecdotes sont toujours savoureuses. D'ailleurs, il attaque tout de suite.

– Vous avez vu le 3SA où les Cœurs sont 6-1 et les Piques 6-2 ?

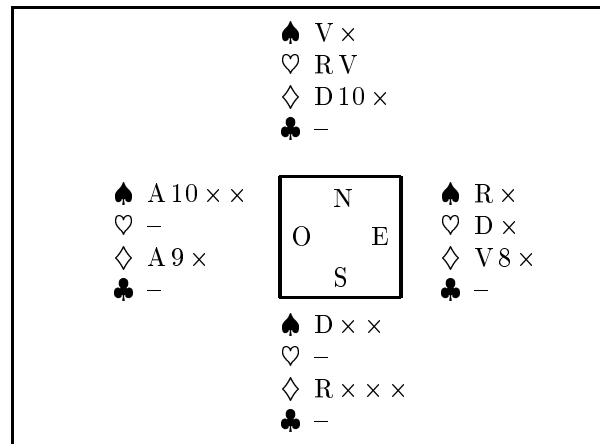
– Ouais, fanfaronné-je, il chute naturellement sur entame Pique, et sur entame Cœur aussi, d'ailleurs.

– Pas du tout ! retorque icelui. Ça gagne tout le temps sur entame Cœur, mais encore faut-il qu'on entame Cœur ! Figurez-vous qu'à ma table, Ouest est intervenu à 2♠ faible pour un contre négatif de mon partenaire et je me suis finalement fait contrer par Est à 3SA.

D'un violent coup de pied sous la table, je clouai le bec d'Etienne, qui allait intervenir, et demandai innocemment :

– Lightner ou confirmation des Piques ?

– Ce n'est pas mon problème, les adversaires n'ont qu'à se mettre d'accord, répond F'M, en poursuivant sa démonstration. Toujours est-il qu'Ouest l'a compris comme un Lightner. Entre nous, il est loin d'avoir tort. Il a donc entamé le 5 de Cœur. Est a correctement duqué le 10 du mort (Etienne émet à ce moment un bruit bizarre auquel personne, heureusement, ne semble prêter attention) pour le 9 de ma main. J'encaisse alors l'As de Cœur et quatre tours de Trèfle en finissant en main, ce qui me met à la tête de six levées. Il faut en réaliser au moins trois et la situation est à peu près claire, dit-il, en se mettant à gribouiller furieusement la nappe.



– J'avance alors le Roi de Carreau pour couper les communications entre les flancs. Si Ouest duque, un deuxième coup de Carreau l'achève. S'il duque encore, ce qui est complètement idiot naturellement, je rejoue Carreau, et les flancs me donnent, au choix, un Pique au mort et le Roi de Cœur, ou bien un Pique de ma main et le dernier Carreau. Si Ouest prend et rejoue Carreau pour la Dame du mort, un petit Pique des deux mains me livre un Pique et le dernier Carreau de la main, ou encore deux Cœurs au mort, selon le flanc qui termine. Plus un dans tous les cas. En revanche, si Ouest joue As de

Pique et Pique, Est sort de sa main à Carreau pour le mort, qui doit rendre un Cœur. Egal, seulement.

– Si Ouest prend le Roi de Carreau, continue Etienne, qui a tout compris, il livre encore égal.

S’il rejoue Carreau, Dame de Carreau et Carreau oblige Est à renvoyer soit Cœur, vers Roi–Valet du mort, soit Pique, pour terminer par la Dame et le dernier Carreau du déclarant.

– Et si Ouest duque le deuxième Pique? fais-je, pour dire quelque chose moi aussi.
– Le déclarant tire le Roi de Cœur, éh blaireau! me renvoie Etienne du tac au tac.
– Notez bien qu’un petit Pique des deux mains aurait abouti au même résultat, relance F’M, pour reprendre la parole. Pour en finir avec cette donne, si Ouest rejoue Pique et non Carreau, le déclarant fera toujours un Pique, un Carreau et, en remettant Est en main à Carreau s’il le faut, un Cœur. Marrant, non?

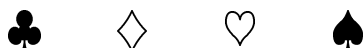
– Et toi, combien as-tu fait de levées? demande Pascal, qui a toujours eu un grand sens des convenances, après un instant de flottement.

– Egal seulement, répond F’M, dépité. Et je n’ai même pas marqué un top! Il y avait un 3SA contré plus un sur la feuille! Mais dans quel monde vit-on?

– Tu reprendras bien un peu de rosé? fais-je ostensiblement en réservant Etienne.

Nicolas et Jean-Do avaient bien fait de ne pas venir...

(à suivre)



HAUTE TECHNIQUE ET CONVIVIALITÉ : LE COMPTAGE DES MAINS

François-Michel Sargos

Compter les mains est l’un des exercices abstraits que les auteurs de bridge disent indispensable à la pratique de ce jeu que nous apprécions tant. Prenons un exemple : Ouest, qui a entamé le 2 de Pique en quatrième meilleure et n’a fourni que deux fois à Cœur, possède 4 Carreaux. Combien a-t-il de Trèfles?

Résoudre de tels casse-tête à la table, sans tableur ni calculette, est une tâche presque surhumaine et transforme en travaux forcés le plaisant jeu de réflexion que nous aimons tant. Aussi traiterai-je ici des moyens de parvenir sans effort à déterminer combien tel joueur détient de cartes de telle couleur (cette rubrique s’adressant à des joueurs avertis, j’admets implicitement que chaque joueur peut déterminer combien en détiennent le mort et lui-

même). Ces moyens diffèrent évidemment pour le flanc et pour le déclarant, mais on doit noter que les outils de l’un et l’autre sont également performants, grâce aux travaux de dizaines d’auteurs d’enchères précisées et de conventions de flanc, qui se sont consacrés à rendre si convivial ce jeu que nous apprécions tant et que nous remercions vivement (les auteurs). Une remarquable particularité de notre beau jeu est que les outils du flanc sont maniés par le déclarant et vice versa, ce qui en montre, s’il en était besoin, les qualités de solidarité et de consensualité.

Je commence par les outils de flanc. Au commencement, les enchères étaient brutales et imprécises. Cette époque barbare prit fin avec l’invention de la *Majeure Cinquième*, un progrès décisif dans la description aux flancs des longueurs en majeures du déclarant. Cependant, une dommageable ambiguïté subsistait quant à la teneur en mineures, et un utile perfectionnement fut apporté par l’adoption de la *Meilleure Mineure*. Enfin, ultime raffinement, le *relais à deux Trèfles* permit de lever les dernières incertitudes du flanc.

On mesurera, grâce aux trois séquences suivantes, l’ampleur des progrès réalisés :

- séquence préhistorique (canapé) : 1♠ – 2♥ – 2SA – 3SA
- séquence moyenâgeuse : 1♣ – 1♥ – 1♠ – 2SA – 3SA
- séquence scientifique moderne : 1♣ – 1♥ – 1♠ – 2♣ – 2SA – 3♦ – 3SA

La première séquence est parfaitement opaque, et la deuxième n’apporte aux flancs que quelques maigres renseignements. Admirons en revanche la précision de la séquence scientifique : l’ouvreur décrit à la perfection 4 Trèfles, 3 Carreaux probablement assez faibles, 2 Cœurs et 4 Piques, avec exactement 14 points H ou 15 mal faits, et le répondant 5 Cœurs et 3 beaux Carreaux, sans 4 Piques. On regrettera simplement de rester dans l’ignorance du résidu (3 Piques et 2 Trèfles, ou le contraire?), mais de nouveaux progrès sont toujours possibles. De toute façon, rien de grave puisque le mort s’étale et que la main cachée est, quant à elle, parfaitement connue.

Bien sûr, on voit des joueurs qui ne s’astreignent pas à décrire leur main avec autant de soin et de gentillesse. Mauvaise éducation ou commencement de tricherie? Je n’oserai pas juger ici ces brebis égarées, mais elles ne doivent rien ignorer du mépris qu’éprouvent à leur égard ceux qui donnent à notre aimable jeu la convivialité que nous apprécions tant.

Le déclarant ayant rempli ses obligations vis-à-vis des flancs, il incombe à ces derniers de faire la

preuve à leur tour du même savoir-vivre. Pour cela, ils disposent de la convention du *pair-impair*, qui consiste à indiquer au déclarant la distribution des couleurs cruciales pour la réussite de son contrat. Les flancs peuvent opérer de trois façons :

- en défaussant à la première occasion en pair-impair dans les couleurs que le déclarant risquerait de mal manier le moment venu.
- en attaquant la couleur en pair-impair. Ce deuxième point est un des fondements de la convivialité de notre beau jeu. Reprenons la séquence scientifique précédente, dans laquelle le déclarant a informé les flancs qu'il détenait précisément 4 Piques : nonobstant la complexité des calculs, on peut donc admettre que chacun des joueurs de flanc, d'après les jeux qu'il voit, est à même de déterminer combien son partenaire détient de Piques, de sorte que donner le compte en pair-impair est une amabilité de toute évidence destinée au déclarant et à lui seul. De fait, on ne verra pas un joueur sur dix qui ne renvoie pas le 2 avec 3 cartes et le 8 avec 4 ; souhaitons que ce dixième joueur ne persévère pas dans la voie dégradante où il s'est engagé.
- en fournissant en pair-impair dans les couleurs jouées par le déclarant. Celui-ci doit, dans ce cas, adopter une conduite coopérative de bon aloi. Voici un exemple tiré de la Division Nationale I en 1990 :

$$\begin{array}{c}
 A \times \times \\
 9 \times \qquad \qquad V \times \times \times \\
 RD 10 \times
 \end{array}$$

Si le déclarant joue le Roi, un Ouest distrait, ignorant l'existence d'un problème, risque d'omettre d'indiquer son compte. Et s'il joue petit Carreau, Ouest, qui peut craindre une situation d'impasse contre son partenaire, risque de saisir tout ému la mauvaise carte. Plus généralement, on ne doit pas demander en même temps aux flancs de se faire prendre un honneur et de donner leur compte, tout comme on ne doit pas emprunter une grosse somme à un ami dont on emprunte aussi la femme, surtout si c'est avec l'idée de ne pas lui rendre (la somme). La bonne carte est donc la Dame, qui attire discrètement l'attention d'Ouest, lequel fournit courtoisement le 9.

J'espère vous avoir convaincus, chers amis lecteurs, que les efforts que nous avons déployés pour apprendre et appliquer sans défaillance toutes ces ingénieuses conventions seront largement récompensés par l'ambiance agréable qui continuera à régner dans la pratique de ce merveilleux jeu d'intelligence que nous aimons tant.

FINALES PAIRES OPEN (9-10/12/95)

EXCELLENCE

(3 séances, 13 paires qualifiées)

		total	moyenne
1	Baptiste - Chottin P.	174.88	58.29%
2	De Luca - Lafourcade	167.70	55.90%
3	M ^{mes} Deutsch - Delbos	166.88	55.62%
4	Chottin M. - Buchou	166.05	55.35%
5	Gaillard - Lhuillier	165.55	55.18%
6	M ^{me} Marchal - Schneider	165.44	55.14%
7	Dujardin - Monge	164.80	54.93%
8	Burnotte - Thompson	161.84	53.94%
9	Lavigne - Malinowski	159.47	53.15%
10	M ^{me} Emerique - Desprez	158.99	52.99%
11	M ^{mes} Bosly - Contarini	158.88	52.96%
12	Emerique - Stéphan	157.66	52.55%
13	Klajnerman E. - Masini	157.65	52.55%

HONNEUR (3 séances)

1	Crucifix - Kloppenbourg	174.28	58.09%
2	Hubert - Watry	166.43	55.47%
3	Coulomb - Filiot	163.22	54.40%
4	Nimsgern - Delavet	162.49	54.16%
5	Etienne - Genet	162.38	54.12%
6	François - François	161.79	53.93%
7	Lecannelie - Davoine	160.48	53.49%
8	Grosselin - Lambert	157.01	52.33%
9	Losson - Losson	156.78	52.26%
10	Becker - Blanc	156.30	52.10%
11	Cohen - Heider	155.23	51.74%
12	Lemaire - Koch	153.81	51.27%
13	Bismuth - Bismuth	152.26	50.75%
14	Martin - Robert	151.78	50.59%
15	Marchand - Zaug	151.43	50.47%

PROMOTION (2 séances)

1	M ^{lle} Charpentier - Kabnitz O.	122.03	61.01%
2	M ^{mes} Charpentier - De Monclin	116.71	58.35%
3	Ali - Salvi	111.77	55.88%
4	Jeandel - Kollros	108.09	54.04%
5	M ^{me} G'ssell - G'ssell	107.67	53.83%
6	M ^{mes} Berger - Hirt	107.48	53.74%
7	Dufour - Moley	106.44	53.22%
8	Van Hecke - Szakacs	104.81	52.40%
9	Didier - Marchal	104.68	52.34%
10	Diemer - Gain	103.48	51.74%
11	M ^{mes} Behin - Nelissen	102.58	51.29%
12	M ^{me} Richard - Richard	102.46	51.23%
13	M ^{me} Lentz - Kuborn	102.15	51.07%
14	M ^{me} Lévy - Dulche	100.49	50.24%
15	M ^{me} Briola - Lellouche	99.30	49.65%

Le nombre de paires qualifiées en Honneur et en Promotion n'est pas connue au moment de la composition de ce numéro.